L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 6 SEPTEMBRE 1900. NUMERO 31

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)........................ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.................... .12c
Chaque insertion subsequente.............. . 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

Londres, 1er septembre.—Je vois d'après une des dernières dépêches qu'on a relâché 1800 prisonniers à Nooil Gedacht et qu'ils ont rejoint French et Pole-Carew. On rapporte que les officiers ont été amenés à Baberton, c'est-à-dire vers le Nord, vers le district des mines d'or. Ceux qui crient à la fin de la guerre, crient peut-être trop vite; car j'estime qu'avec les Bœrs, nous ne pouvons plus prévoir les évènements. Pour moi, la position ne semble pas meilleure qu'au lendemain de Prétoria, et nos généraux ont grand besoin de se tenir constamment sur leurs gardes. Voici ce qui me fait craindre. Les Bœrs qui sont avec Botha, semblent vouloir se disperser; quelques-uns gagneront sans doute le Lydenburg au nord, d'autres le sud, vers Nelspruil, alors que d'autres iront rejoindre De Wet dans l'Orange, Ce triple mouvement forcera nos généraux à diviser leurs forces de nouveau, heureux s'ils n'essuient pas de défaites en s'engageant dans les montagnes du Lydenburg à la poursuite des Bœrs.

Il est vrai que les Bœrs auront également divisé leurs forces, mais ils sont habitués à la guerre de guérillas, et dans ce genre de guerre, il vaut mieux diviser ses forces afin de se déplacer très vite et harceler l'ennemi. Encore une fois, je le dis, les Bœrs sont habitués à la guerre de guérillas et nos hommes le sont si peu. La maladie fait tant de ravages dans nos rangs que les ambulances peuvent à peine suffire. Et le chemin de fer de Delagoa Bay! Nous n'en sommes pas encore maitres complètement; les Bœrs en gardent encore assez pour bien s'approvisionner. Malgré toute la bonne volonté de nos hommes et la science de nos généraux, je crains qu'ils ne tombent un jour victimes d'un mouvement enveloppant.

CORRESPONDANCE DE LONDRES

PRISONNIERS LIBERES

Au War Office, on a reçu de Lord Roberts la dépêche suivante:

"Belfas, 31—Environ 1800 prisonniers anglais relâchés à Nooit Gedacht ont rejoint French et Pole-Carew. Ils sont mal habillés, et quelques-uns, dit-on ont souffert de la faim. Les ambulanciers ramassent pluseurs des malades et des faibles. On dit que les officiers ont été envoyés à Paberlon. Quelques-uns d'entre eux se sont échappés, y compris le comte de Leitrim et le vicomte Ennismore. Les prisonniers rapportent que Kruger, Steyn, Botha, Lucas Meyer et Schalk-Burger sont partis de Nooit-Gedacht le 20 pour Nelspoint. Les Bœrs semblent se disperser.

En Chine

New-York, 1er septembre—La diplomatie fait parfois d'étranges bévues. Voilà tous les autres pouvoirs qui ne semblent pas satisfaits du projet d'entente entre la Russie et les Etats-Unis. L'Allemagne surtout parait bien décidée à ne pas se laisser enlever son droit de vengeance. La tournure des évènements récents me fait craindre des complications autrement sérieuses que celles qui existaient déjà. De ce mécontentement des puissances naitra peut être la division entre elles et les guerres intestines. Ce qui serait avant tout malheureux puisque non seulement la Chine ne serait pas pacifiée mais elle aurait l'unique chance de vaincre la civilisation qu'elle s'acharne à ses flancs. Cela ne fait il pas rire d'appeler civilisés, tous ces loups qui s'entredévorent.

L'attitude de l'Empereur allemand cause au gouvernement des Etats Unis beaucoup de soucis. Le président verrait avec plaisir se réaliser la proposition de la Russie relative au retrait des troupes alliées de Pékin, mais il est douteux que ce résultat soit obtenu avant un certain temps.

L'Allemagne a formé le projet d'entreprendre une longue campagne en Chine dans laquelle elle se prépare à employer une armée de 60,000 hommes. Le choix du maréchal de Waldersee pour commander les troupes alliées en Chine, démontre que l'Allemagne s'attend à envoyer en Chine une armée nombreuse. Bien que l'empereur Guillaume ait déclaré qu'il suivait la même politique que les Etats-Unis, en ce qui concerne le maintien de l'intégrité de l'Empire chinois, il continue à se préparer à la guerre, et il n'a jamais manifesté aucune intention d'abandonner ses préparatifs militaires. A cause de ces préparatifs, il n'est pas probable que l'Allemagne accepte la proposition de la Russie de retirer maintenant ses troupes à Pékin.

Les nouvelles récentes et directes font complètement défaut.

DOMMAGES CAUSES AUX RUSSES PAR LA GUERRE

Londres, 1er sept.—Une lettre de Saint Pétersbourg dit que la guerre où la Russie s'est trouvée entraînée a les conséquences économiques les plus funestes en Sibérie et surtout dans le Trans-baikal. Tant qu'existaient des rapports de bon voisinage entre la Mandchourie et la Mongolie, le commerce était, de part et d'autre, très animé et la Russie en retirait un évident profit. La Russie importait annuellement d'énormes quantités de thé et se fournissait, en outre, en Mandchourie, de bétail et de fourrage. Les Cosaques de l'Amour avaient à très bon compte le fermage d'immenses prairies en Mongolie. Le nombre de chevaux qu'élèvent les Cosaques dépasse de beaucoup ce que l'Amour, pauvre en pâturages, peut en entretenir. Il faudra, ou bien réduire les haras, ce qui serait peu à propos, où bien trouver moyen de subvenir à d'immenses dépenses La solution de ce problème est d'autant plus difficile que la disette est grande, cette année, en Sibérie; les pâturages sont brûlés et la récolte des céréales est très inférieure à la moyenne. Dans un cas semblable, en 1885, la Mandchourie avait été d'un secours précieux.

D'autre part, l'exploitation des mines d'or de Sibèrie souffre de l'excessif renchérissement des produits alimentaire et de la désertion des ouvriers chinois et cosaques. On ne pourra évaluer que plus tard les pertes subies ainsi par la Russie; mais on peut déjà prévoir qu'elles seront très considérables.

Chronique de France

Le "Times" de Londres, renferme une curieuse observation du docteur Stevenson, qui fait remarquer que les salves d'artillerie, tirées par la flotte de Cherbourg à l'occasion de la venue du président de la république ont coincidé exactement avec le tremblement de terre qui s'est produit à Bogner, localité des environs de Brighton. Le savant anglais n'hésite pas à attribuer ce phénomène sysmique à l'artillerie française.

Si l'Angleterre se met ainsi à trembler sur sa base lorsque les navires français tirent à poudre que serait-ce le jour qu'ils exécuteront des vrais tirs de guerre sur ses côtes?

Edmond Rostand, l'auteur de "Cyrano de Bergerac" et de "l'Aiglon" est nommé officier de la légion d'honneur.

Le gouvernement français a décidé de prolonger l'exposition jusqu'à la fin de Novembre.

Le gouvernement français considère la crise chinoise pratiquement finie. Les contingents français, qui sont partis récemment pour la Chine et les autres qui les suivront, débarqueront dans le Tonkin, dans le sud de la Chine, et y attendront de nouveaux développements.

Les prévisions des spécialistes en matière vinicole, en ce qui concerne la récolte de 1900, sont des plus optimistes Si l'on s'en rapporte à un travail publié par le "Moniteur vinicole" les vignobles français, non compris l'Algérie, produiront cette année plus de 55 millions d'hectolitres contre 48 millions en 1899.

Le "Figaro", annonce que le service des demoiselles employées au téléphone, déviendra bientôt inutile, par suite d'un appareil qui supprime absolument tout intermédiaire entre deux abonnés désireux de causer ensemble. C'est le téléphone automatique depuis si longtemps désiré.

Le président Loubet s'est rendu à Marseille pour remettre aux régiments en partance pour la Chine leurs drapeaux.

Tous les journaux sont unanimes à louer ce magnifique discours.

En voici la péroraison:

"Officiers, sous-officiers et soldats,

"Ces drapeaux vous seront dès à présent sacrés. Il vous rappelleront la haute mission que la France a confiée à votre courage: exiger d'un pays, où les lois essentielles des Etats civilisés ont été odieusement violées, le châtiment des coupables; lui imposer des réparations éclatantes pour le passé, des garanties nécessaires pour l'avenir Ils vous diront aussi que l'héritage d'honneur dont vos ainés vous ont confié le dépôt ne peut être amoindri entre vos mains et que, dans cette armée internationale formée pour la défense de la civilisation, ceux qui portent l'uniforme français ne doivent le céder à personne pour la discipline, l'endurance et le courage. Ils vous rappelleront enfin vos familles, vos enfants, vos amis, vos foyers, toutes les affections qu'un soldat quitte sans hésiter quand le service de la patrie, présente au milieu de vous, attentive à vos peines, à vos dangers, et à laquelle je souhaite que vous soyez bientôt rendus. Nous attendrons avec impatience, mais sans inquiétude, le jour du triomphe et celui du retour, qui nous permettra de partager entre vous et vos camarades de l'escadre commandée par l'amiral Pottier notre satisfaction et notre reconnaissance.

Nous trouvons dans le "Liberte," de Paris, le récit suivant auquel, dans les circonstances actuelles, on ne saurait donner trop de publicité.

C'était il y a quelques semaines, lorsque fut choisi le commandant en chef des troupes françaises en Chine. Le gouvernement hésitait entre les généraux Voyron et Dodds, également signalés à son attention par leurs états de service. Cependant, le tour de départ indiquait le général Voyron, rentré le premier des colonies.

M. Loubet les manda l'un et l'autre à l'Elysée. Il reçut d'abord le général Voyron, son Labadens de Montélimar, avec lequel il a gardé le tutoiement familier du collège.

—Tu sais, lui dit-il, que nous avons à nommer un commandant au corps expéditionnaire. Il s'agit de choisir entre le général Dodds et toi, qui avez des droits équivalents. Qu'en penses-tu et que désires-tu?

—Je n'ai qu'une chose à répondre, répliqua le général, c'est que si le gouvernement, tenant compte du tour de départ, me confie ce grand honneur, j'en serai heureux et fier et ferai de mon mieux pour m'en montrer digne. Mais s'il croit que les troupes françaises seront mieux dirigées par Dodds, qui a pour lui un si beau passé, je n'ai rien à demander ni à réclamer; ce choix-là est de ceux que personne n'a le droit de discuter.

Là-dessus, il prit congé. Le lendemain. M. Loubet reçoit le général Dodds et lui pose la même question dans les mêmes termes:

—Monsieur le Président, lui dit aussitôt le conquérant du Dahomey, je suis aux ordres du gouvernement et je n'ai pas besoin de vous dire combien je lui serais reconnaissant d'une désignation si précieuse pour un officier: Mais le tour de départ est en faveur de Voyron. Il connait admirablement les guerres coloniales; on l'a bien vu à Madagascar. Avec lui, l'expédition et le drapeau sont en bonnes mains.

Il s'inclina et sortit, laissant le Président de la République très ému d'un attendrissement dont le général ne devinait pas la cause, et qui s'explique naturellement par les réflexions que suggérait à M. Loubet le rapprochement des ces deux réponses. Au moment où le Président va saluer au nom de la France le départ du général Voyron et de ses troupes, l'anecdote est d'une réelle saveur. Il est bon qu'on sache, par un exemple parfaitement beau dans sa simplicité, que, loin de tout subordonner au désir des postes avantageux et de l'avancement, comme les en accusent les antimilitaristes, nos officiers généraux ont gardé intact le dépôt des anciennes vertus du soldat; la mutuelle estime entre égaux, le droiture et le désintéressement.

OFFRES ET DEMANDES

Nous rappelons à nos lecteurs que nous insérons GRATIS dans cette colonne, les annonces d'offres et demandes, instruments, récolte, animaux, travail etc)—et cela dans le but de leur faciliter leur échanges.

Essayez de cette publicité gratis.